

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES. ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annales 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 6 Dec. 1900

Respectueusement Soumis

A LA CONSIDERATION DES ELECTEURS.

Pendant la campagne qui se poursuit actuellement les journaux libéraux font tout leur possible pour égarer l'opinion publique des élections du 12 décembre, parce que le gouvernement fédéral est libéral. Quelque vif intérêt que nous prenions dans les affaires fédérales, le tout ne doit être que secondaire en comparaison des efforts que nous devons faire en vue d'obtenir une administration bonne et saine dans les affaires locales. C'est du gouvernement local que nous vient la protection ou l'oppression qui nous affecte le plus directement.

La question d'actualité n'est pas, non plus, de savoir ce qu'a fait le gouvernement Ferguson-Sullivan, ni aucun autre gouvernement du temps passé. Ce qui nous intéresse plus particulièrement, c'est de voir si l'administration libérale qui règne depuis une dizaine d'années dans cette province a rempli les promesses faites au peuple pour arriver au pouvoir; si M. Farquharson et ceux qui l'ont immédiatement précédé ont conduit la chose publique avec cet esprit d'économie et de justice qui leur méritent un renouvellement de confiance.

Passons en revue quelques unes des promesses qu'ils ont fait valoir pour gagner le peuple à les faire monter au pouvoir et citons, en même temps, la violation honteuse de ces promesses :

- 1- Ils avaient promis de réduire les dépenses publiques et ils les ont augmentés énormément.
2- Lorsqu'ils étaient dans l'opposition, ils condamnaient la dette provinciale, en termes les plus violents, et après neuf ans d'exercice, nous trouvons qu'ils ont augmenté la dette provinciale de \$500,000.
3- Quand ils ont pris le gouvernement en mains, ils ont promis que les taxes ne viendraient pas de si tôt, et leurs propres chiffres accusent la somme effrayante de \$288,649 qu'ils ont extorqué du peuple pendant leurs neuf ans d'exercice.
4- Pour apaiser la voix d'un peuple indigné, ils ont eu recours à un truc pour se maintenir au pouvoir, en assurant qu'ils allaient obtenir l'Ottawa une somme qui suffirait à abolir les taxes. Il n'en a rien été. Cette promesse n'était qu'un acte de fourberie de leur part pour se maintenir au pouvoir.
5- Ils avaient promis que les dépenses ne dépasseraient pas le revenu, tandis que les comptes publics

les accusent d'un déficit annuel de \$39,543.

6- Quand ils étaient dans l'opposition, ils proclamaient qu'il n'y avait aucune nécessité de continuer les départements des Terres Publiques et du commissaire des Travaux Publics. Qu'ont-ils fait depuis qu'ils sont au pouvoir? Ils ont continués ces départements en opération avec une augmentation de dépense.

7- Ils ont réduit le service public à l'état le plus dégradant, en employant l'argent sur les chemins publics pour avancer leurs intérêts personnels et ceux de leurs esclaves politiques. Le système des chemins tel qu'opéré sous l'administration Farquharson est scandaleux et corrompu et le besoin devient urgent qu'il y ait un changement.

Ces quelques observations sont plus que suffisantes pour engager l'électorat à un soulèvement général d'indignation contre l'administration qui les écrase ainsi; contre l'administration qui a si notablement menti à ses promesses, qui a si honteusement trompé le peuple.

Electeurs de l'île du Prince Édouard, vous avez devant vous un grand devoir à remplir, le 12 décembre. Dans votre intelligence, vous comprenez ce qui est le plus avantageux à vos propres intérêts. Souvenez-vous que c'est le peuple qui doit gouverner et non une bande sans scrupule qui veut vous dicter pour vivre gras à vos dépens. Levez-vous tous, comme un seul homme, le 12 décembre et allez déposer vos votes pour un gouvernement économique et honnête—un gouvernement conservateur.

L'IMMACULEE CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE

Un Dieu fait homme, c'est-à-dire l'Auteur et le Maître de toutes choses revêtu des infirmités de la nature humaine, et abaissé jusqu'au rang de ses créatures pour les racheter par sa mort, c'est un mystère si fort au-dessus de l'intelligence humaine, et qui renferme les preuves d'une si grande bonté, que tous les moments de la vie chrétienne devraient être employés à lui en témoigner de la reconnaissance. Les patriarches, les prophètes et les vrais Israélites soupiraient sans cesse après l'heureux moment où devait arriver un si grand prodige de miséricorde, et les chrétiens ont commencé, dès le temps des apôtres, à consacrer certains jours particuliers à la mémoire des principales circonstances de cet ineffable bienfait.

On célébra d'abord les fêtes de la résurrection de Jésus-Christ et de la descente du Saint-Esprit, ensuite celle de la naissance de Jésus-Christ, de sa manifestation aux anges, de sa mort, de son ascension. Dans les siècles suivants, pour ranimer la ferveur des fidèles à mesure qu'elle se ralentissait, on ajouta les autres fêtes qui peuvent rappeler aux fidèles ce que le Verbe incarné a fait et souffert pour eux. Ce fut dans le même dessein de multiplier les occasions de penser à la rédemption des hommes, et de les animer à mener une vie qui répond à une si grande grâce, que l'Eglise a jugé à propos d'instituer plusieurs fêtes en l'honneur de la sainte Vierge Marie, que Dieu a remplie de grâces pour la rendre digne d'être la Mère de Jésus-Christ. Après avoir célébré pendant plusieurs siècles les fêtes de son Assomption et de sa Naisance, on commença aussi à faire celle de sa Conception, qui a été sans tache, immaculée, selon le sentiment généralement reçu dans l'Eglise : sentiment qui a été défini comme article de foi par le souverain pontife Pie IX, le 10 décembre 1854. Plusieurs papes avaient déjà expressément défendu de l'attaquer dans les discussions ou par des écrits. Cette fête a été confirmée par le concile de Bâle.

Pour se conformer à l'esprit de l'Eglise dans l'institution de cette fête, on doit ranimer aujourd'hui sa foi en considérant les avantages qu'on a reçus de Dieu par le moyen de la Sainte Vierge : en célébrant la mémoire de la conception de Celle

que le Très-Haut avait destinée de toute éternité pour donner la naissance temporelle à son Fils, on doit travailler à imiter ses vertus, afin que Jésus-Christ vienne aussi prendre naissance en nous.

La foi de la sainte Vierge n'était pas une foi morte. Elle était remplie de grâce, elle vivait selon cette foi. Si les chrétiens veulent avoir part à son bonheur, ils doivent, à son exemple, accomplir les commandements de Dieu et les préceptes que son divin Fils donne dans l'Evangile. C'est la sainte Vierge qui le recommande : Faites ce qu'il vous dira. Il est même certain que la dévotion que les fidèles ont pour son culte et que les honneurs qu'on lui rend ne lui sont agréables qu'autant qu'on s'efforce en même temps d'obéir à Dieu. Elle veut bien servir de médiatrice auprès du souverain Médiateur des hommes, Jésus-Christ; mais elle ne veut pas que la confiance qu'on a en son intercession fasse négliger la grande et essentielle obligation, qui est de servir Dieu en esprit et en vérité, et d'observer ses commandements; on n'observe les commandements qu'autant qu'on aime Dieu et le prochain. Les fidèles doivent donc prier en ce jour la sainte Vierge de leur obtenir cette grâce.

RAPPORT DE L'ASSEMBLEE TENUE A L'ECOLE DU MONT-CARMEL.

Sur l'invitation de M. Emmanuel Arsenault, Président de l'arrondissement de Mont-Carmel, les instituteurs se sont rendus à l'Ecole du Mont-Carmel, samedi le 17 du courant. Étaient présents :

M. le curé Arsenault, Messieurs André Doiron, Nazaire Poirier, Emmanuel Arsenault, Bruno Martin, Mathuria Gallant, instituteurs et une foule nombreuse de contribuables qui, par leur présence, donnent un témoignage assuré de l'intérêt qu'ils portent à l'éducation.

M. Jean J. Gallant présidait.

Les sujets qui furent traités sont :

- 1- L'étude des leçons sous la direction des parents.
2- Les avantages d'une assistance régulière et les conséquences funestes d'une assistance irrégulière.
3- Le respect que les parents et les enfants doivent à l'instituteur.
4- L'hygiène.
5- La propreté.
6- La visite mensuelle des syndics.
7- Le soin des livres, etc.
M. le curé, MM. André Doiron, Bruno Martin et Em. Arsenault adressèrent la parole à l'assemblée. Les discours furent fort goûtés par tous présents et il est certain qu'ils ne manqueraient pas de produire un effet favorable.

Lorsque les sujets furent tous amplement traités, un chaleureux vote de remerciements fut présenté à M. André Doiron pour la part active qu'il avait prise à cette réunion. Après avoir chanté l'Antienne Nationale l'assemblée se dispersa, satisfaite des bonnes leçons qu'elle avait reçues.

26 nov., 1900 X

Lettre d'Andreas

Paul arrive en fumant gravement sa pipe. Il est pensif et je comprends facilement que quelque sujet grave et important l'occupe en ce moment.

— Eh bien ! mon cher ami, venez-vous assoir et fumer.

— Merci bien. Je suis fatigué. As-tu pensé aux élections ?

— Oui, je viens de lire les journaux et ce n'est que politique et politiques.

— C'est un bien court espace de temps que nous avons pour nous débattre. Le gouvernement s'est hâté d'amener les élections à la suite des fédérales. M. Farquharson n'a pas compté que nous avons gagné trois des cinq sièges aux élections fédérales. Le soir des élections nous étions à Wellington et l'on nous fit savoir par le télégraphe que M. Lefurgey était le seul conservateur élu. Nous déplorions le fait quand des nouvelles plus fraîches et plus vraies nous informèrent que M. Hackett et M. Martin étaient aussi sortis victorieusement de la lutte. Et si le Canada entier est été contraint au régime libéral comme nous l'étions sur l'île du Prince Édouard nous aurions soixante pour cent des sièges du parlement fédéral. Et le gou-

vernement provincial sera entre les mains du parti conservateur après le 12.

Il faut absolument que le parti, qui a si peu su ménager les derniers publics et tellement négligé les chemins, ponts, etc., remette entre les mains d'hommes meilleurs le gouvernement de notre province. Le parti conservateur est organisé, ses candidats sont choisis parmi les hommes les plus habiles et la cause conservatrice doit certainement triompher.

Pour ce qui est de notre district, le troisième de Prince, il ira certainement conservateur.

M. McDonald, de la Rivière Sauvage, est trop fort pour que les libéraux puissent le déloger. Quant à M. J. F. Arsenault ce n'est que pour la forme que les libéraux lui opposent en présentant sur l'arène M. J. Félix Hubert Arsenault. Ce dernier n'est pas connu, son influence politique serait par conséquent très minime. Et M. J. F. Arsenault est un homme habile et tous reconnaissent ses services. Il n'est pas un débiteur de longs discours, mais il connaît parfaitement la politique du pays. Et s'il a fallu faire attention à quelque mauvais chemin ou autre affaire publique il a toujours été prêt à donner le premier coup de main.

Dans le premier district M. Birch et M. Buote remporteront sans doute la victoire. Les gens du premier district se rappellent que ce n'est pas toujours prudent de confier leur cause à des hommes inconnus et de peu de connaissances politiques. Leur choix, dans ce cas, a été judicieux. M. Buote est un homme plein d'énergie, et, sans vouloir parler mal de M. Pineau, je dirais que nous n'aurions rien à craindre sous le rapport de la déception. Il est à regretter que M. Benj. Gallant, excellent jeune homme d'ailleurs, soit associé à la cause libérale. Comment se présenter pour défendre la politique du gouvernement Farquharson quand, comme M. Gallant, on veut être honorable et juste ?

Au cinquième district M. G. Des-Roches sera élu sans difficulté. Son habileté est trop bien reconnue pour qu'il soit négligé et on peut s'attendre à ce que la confiance publique lui soit conservée.

A Pastico, M. Ephraïm Gallant a été choisi comme candidat dans les intérêts de la cause conservatrice. Voilà enfin le temps arrivé quand un Acadien se présente pour représenter les Acadiens de Rustico. Et le choix ne pouvait être meilleur. M. Gallant est un homme au caractère fort, aux connaissances étendues, à la parole libre et il commande toujours le respect et l'attention.

Maintenant on n'a qu'à considérer un peu les chiffres. Le gouvernement a eu des déficits chaque année depuis 1891. La moyenne de ces déficits fait la somme de \$39,654, et sans cela ils ont en les taxes de 45 à 55 mille piastres par an depuis 1894. Le gouvernement est endetté de \$356,888 depuis 1891 sans compter qu'il a taxé le peuple d'une moyenne de \$50,000 par an. Et la seule dette contre la province à la fin de l'année 1890 était d'environ \$54,000. Pourquoi donc se disputer. Ici il n'est pas question de commerce, de service postal, de chemin de fer. Ce n'est que l'affaire d'employer l'argent avec économie, d'éviter les dettes, de voir au service de nos voies de communication, et à l'éducation. Avec les taxes imposées aujourd'hui les conservateurs auraient eu un surplus. Et les chemins étaient en bon ordre autrefois. Il n'y a eu aucun travail sur nos chemins dernièrement et le système libéral de faire des chemins, doit être insuffisant puisque les chemins sont toujours en mauvais état.

Et après avoir enlevé le supplément des instituteurs, après s'être démis d'un professeur d'agriculture à l'école normale on emploie encore \$18,000 de plus. C'est que l'Acte des Ecoles Publiques permet d'avoir des écoles en dehors des limites de deux milles de l'école on d'environ 4 milles d'une école à l'autre. En consultant le rapport nous trouvons une école avec une moyenne de deux enfants par jour et un instituteur payé le même salaire que les autres. C'est un fait incontestable que des écoles ont été bâties dans de nouveaux districts, érigées pour plaire à des amis politiques.

Puisque l'éducation coûte trop et que les chemins sont dans un mauvais état principalement dans le comté de Prince le gouvernement Farquharson ne mérite pas la confiance du public. Je dirais à l'Acadie, journal dans son enfance, que ce n'est pas seulement sous le régime Farquharson que nous avons reçu de la considération. Nous n'avons jamais eu à nous plaindre. Quand nous avons eu des requêtes à faire au bureau d'éducation, nous y avons délégué des hommes sans aucune couleur politique et nous avons toujours trouvé chez les surintendants des hommes honorables. Il s'en trouve dans chaque partie sur l'île du Prince

Edouard. Nous ne sommes pas tous d'un avis sur l'île. M. J. D. McLeod était un surintendant vigilant et le gouvernement ne faisait que le payer. Les Acadiens se sont bien trouvés de lui et ils ont, avant son départ par la voix de leur inspecteur d'école voulu lui témoigner leur estime pour sa personne et son intérêt particulier pour les Acadiens. La lettre de M. Jos. Oct. Arsenault était à propos, mais je trouve tort aux libéraux d'en faire usage pour la cause politique. Si M. J. D. McLeod était un homme de talent, qui "comprendrait aisément" que l'étude du français nous serait une aide etc." il ne faut pas croire que ceux qui l'ont précédé n'étaient pas des hommes aux vues larges et sympathiques aussi. Et de plus il n'était pas ministre de l'éducation. Ce portefeuille n'existe pas dans notre province. Nous aimons bien l'Acadie mais nous lui trouvons la faute de croire que tout serait au libéralisme sur l'île du Prince Édouard. Nous ne voulons pas croire que M. Jos. Oct. Arsenault ait écrit cette lettre pour faire de la politique et c'est injuste pour l'Acadie de s'en servir pour faire briller l'histoire du régime libéral sur l'île du Prince Édouard.

Andreas

Business Men's Backs.

Too much rush and bustle, work and worry fall to the lot of the average business man. Kidneys can't stand it; they fail to filter the poisons from the blood properly. Urinary trouble, general languor and pain in the back are the natural results. A man can't attend to business properly if his back aches — no use trying. Only one sure remedy that never fails—

DOAN'S KIDNEY PILLS.

Take a hint from business men who have used them: "I have taken Doan's Kidney Pills, which I procured at the Medical Hall here, for rheumatism and pains in the small of my back, with which I have been afflicted for the past six years. They did me so much good that I heartily recommend them as an excellent medicine for rheumatic troubles and backache." CHARLES C. PRYER, dealer in agricultural implements, Orillia, Ont. Doan's Kidney Pills cure backache, lame or weak back, Bright's disease, diabetes, dropsy, gravel, sediment in the urine, too frequent risings at night, rheumatism, and weakness of the kidneys in children and old people. Remember the name, Doan's, and refuse all others. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

LAXATIVE PILLS

work while you sleep without a gripe or pain, curing biliousness, constipation, sick headache and dyspepsia and make you feel better in the morning. Price 25c. at all druggists.

FARM FOR SALE.

That very desirable property owned by the late John Cunningham, situated on the Muddy Creek Road, about one mile from Miscouche Chapel. This farm contains over two hundred acres of land, eighty of which are in good state of cultivation and well fenced with cedar. The balance is covered with cedar and fencing. There is a good house and barn on the place with ornamental trees and a splendid well. Terms reasonable for further particulars apply to Mrs. John Cunningham, Miscouche or to the undersigned.

A. E. Arsenault Solicitor etc Summerside Oct. 24th. 1900.—3m.

Un petit enfant qui se frotte le nez souvent souffre toujours des vers. Nos grand-mères connaissaient cette marque avant nous. Examinez votre enfant avec soin et s'il a ce symptôme, donnez-lui les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers et débarrassez-le de ces vers avant qu'il ait des convulsions ou qu'il soit rendu bien malade.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expédiées au Canada et aux États-Unis sur réception de 25c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can.

Pyny-Balsam GUERISON RAPIDE DE LA Toux et des Rhumes Un Remède inestimable dans toutes les affections de la gorge ou des poumons. 25 cts la grande bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd. Prop. de Perry Davis Pain Killer.

We have our large and well fitted store replete with our Fall and Winter Goods.



We cut our prices and give extra value to the purchaser.



Take a survey of our mammoth store. See our large and well assorted stock. Get our prices.



The farmer can get more for his produce, more for his cash and better satisfaction at our store than at any store in the province.

J O ARSENAULT & SON & CO WELLINGTON

Railway Dining Rooms

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Islrnd

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.

OYSTERS served any way desired at short notice.

ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.

The whole Country and Town are

Talking about our elegant display of FURS.

Our display at the Provincial Exhibition was the best ever seen on P. E. Island. Our display at the store is the largest and best ever seen on P. E. Island. Our Fur sale up to date, is three times as large as we ever had before. Our Astrakan Jackets have no competition in Charlottetown.

We have full control of the Best Astrakan Jackets made for Charlottetown.

Then about DRESS GOODS.

We've set the ladies of the town and country wild about that Black and Colored Dress Goods bargains Dress Goods worth from 85c to \$2 75 for

59 cents. DRESS GOODS Worth from 59c to 85c 25c all on one counter



We save you money on Men's CLOTHING.

SENTNER MCLEOD & CO.,

LEADING FUR STORE.